

LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements: PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — ÉTRANGER: Union postale, 10 fr.

HIGH LIFE, par A. ROBIDA



RETOUR DU BOIS

Avant le départ pour les autres eaux.

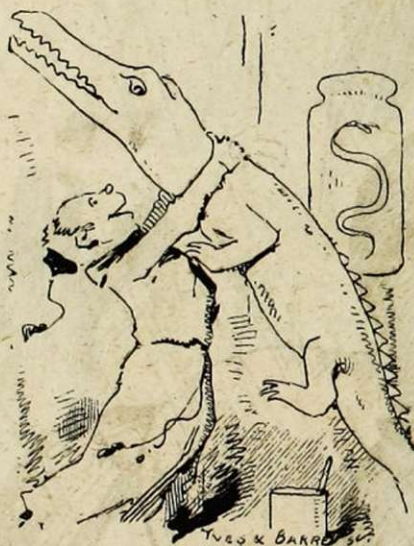
LE CROCODILE BIENFAISANT, ROMAN CHARENTONESQUE



Zephyrin Gimblet s'introduit pour la première fois chez sa bien-aimée, Céleste Collenpot, la perle de Charenton...



Et ce, malgré la défense du papa Collenpot, qui joint à la réputation d'un naturaliste enragé (rien de M. Zola) celle d'un père féroce.



A cette heure même, le papa Collenpot vient d'opérer le vernissage d'un superbe crocodile du Nil (son chef-d'œuvre!) qu'il va faire sécher sur le balcon de sa fille.



En entendant le pas du père féroce, Célestin (funeste inspiration) se sauve sur le balcon susdit, lequel donne sur la Seine.

PETITE SALADE

Un jeune homme s'était attiré plus d'une fois les quolibets de ses compagnons de chasse. On résolut un jour de lui faire une bonne charge ; mais son père, instruit du tour prémédité, l'avertit :

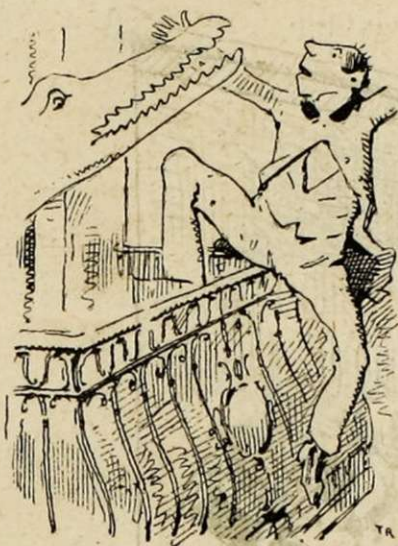
« Fais attention, lui dit-il ; on te placera à por-

tée de fusil un lièvre empaillé ; ne te laisse pas mystifier. »

Le lendemain, après une heure de recherche infructueuse, notre chasseur voit partir à dix pas un superbe lièvre ; il le regarde tranquillement courir et, mettant son fusil au repos :

« Va, va, mon bonhomme, dit-il tu ne m'y prendras pas : je sais bien que tu es empaillé. »

LE CROCODILE BIENFAISANT, ROMAN CHARENTONESQUE (Voir la suite pages 6 et 7).



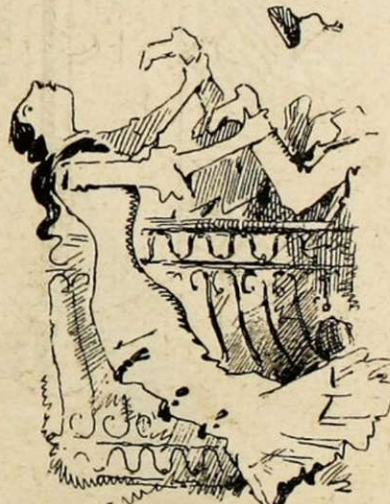
Et, presque au même instant, l'infortuné jeune homme se trouve nez-à-gueule avec le crocodile du Nil, plus vivant que nature ! Zéphyrin se croit près d'être dévoré. N'écoulant que son courage, il se jette à l'eau.



Saisi lui-même par l'apparition d'un homme sur le balcon de sa fille, le père féroce, naturaliste enragé, laisse échapper le précieux amphibie.



Horreur ! le crocodile suit Zéphyrin dans la Seine, et file à la dérive. Collepôt désespéré veut suivre son chef-d'œuvre à son tour pour le repêcher ou mourir !



Mais sa fille Céleste, la perle de Charenton, le retient sur la pente du suicide en le prenant par les bottines et par les bons sentiments.

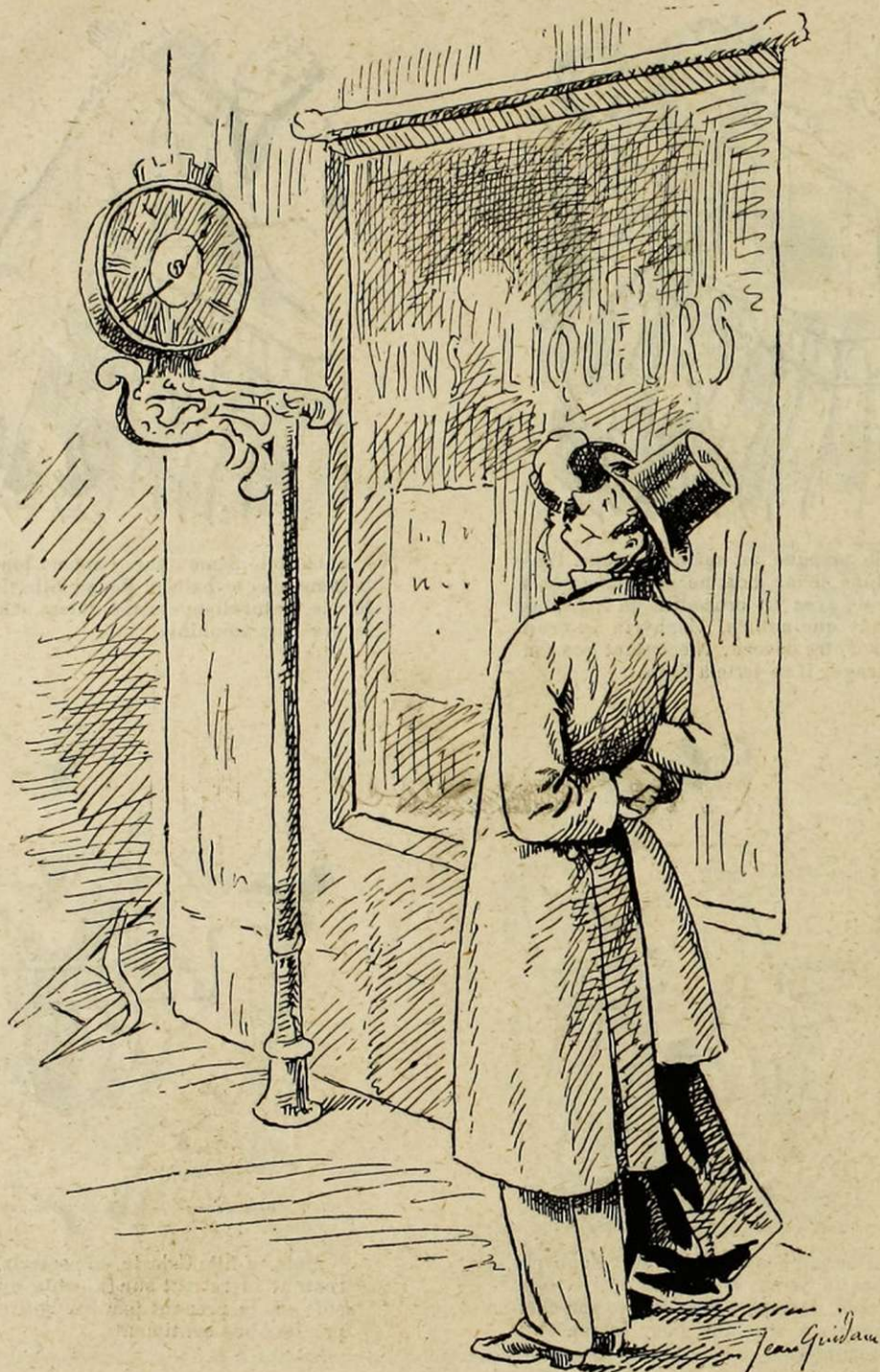
Quatre chevaliers d'industrie, ayant dîné dans un cabaret, firent monter un garçon, et arrêtaient avec lui le prix du repas. Le premier feignit de mettre la main à la poche ; mais le second le retint, et dit qu'il voulait payer l'écot ; le troisième témoigna le même empressement ; le quatrième, qui ne voulait pas se laisser vaincre en générosité,

défendit au garçon de rien recevoir de ses compagnons. Personne ne voulant céder, l'un dit :

« Pour nous accorder, il faut mettre un bandeau sur les yeux du garçon, et celui d'entre nous qu'il prendra se chargera de la dépense. »

On applaudit à cette proposition, on l'exécute ; mais, tandis que le garçon tâtonne dans la cham-

LES HORLOGES PNEUMATIQUES



— Dieu que c'est monotone de voir partout la même heure !

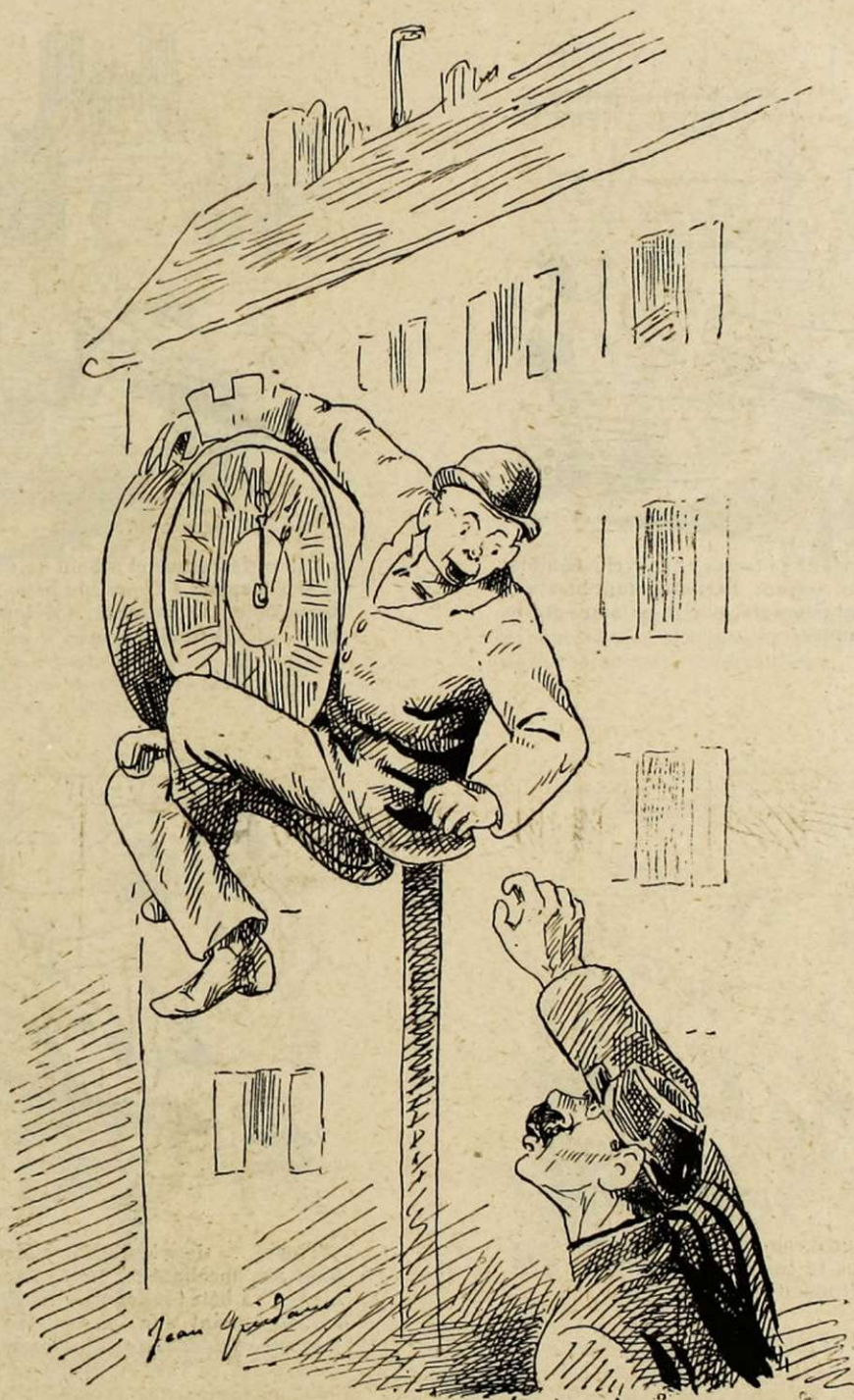
bre, les amis défilent l'un après l'autre. Le maître monte ; notre colin-maillard qui l'entend, court à lui, l'arrête, et, le serrant étroitement :

« Ah ! pour le coup, lui dit-il, ce sera vous qui payerez. »

Il ne se trompe point.

Un brillant député se vantait, devant un illustre collègue, d'avoir gagné deux millions depuis qu'il est à la Chambre, en se servant adroitement de son titre.

LES HORLOGES PNEUMATIQUES



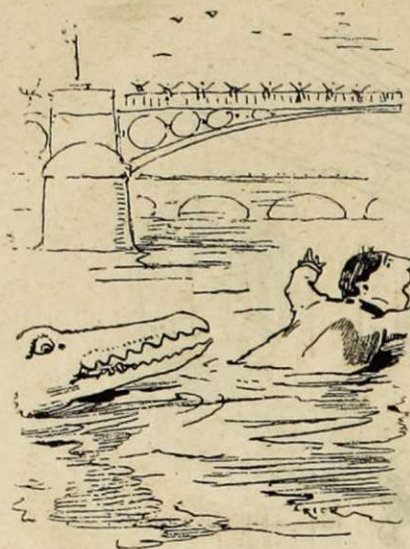
— Qu'est-ce que vous faites donc là? Voulez-vous bien descendre?
— Monsieur, il n'était que l'heure à l'horloge du boulevard Montmartre, il faut bien qu'elles soient d'accord.

« Avouez, lui dit en souriant l'illustre, que vous êtes un fier gredin ?

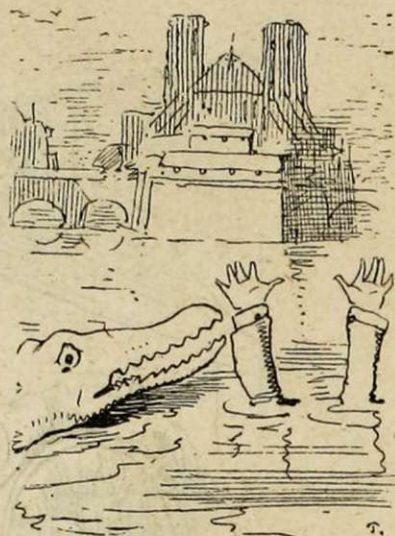
— Moi ! non, je ne suis pas fier. »

Bianchon, qui de sa vie n'a pas abattu une pièce de gibier, tient à passer pour un héros du *Journal des Chasseurs*. Aussi ne chasse-t-il jamais de compagnie ; pas un ne l'a vu tirer, donc pas un ne l'a vu manquer. Et lorsque le soir, au cercle, se laissant

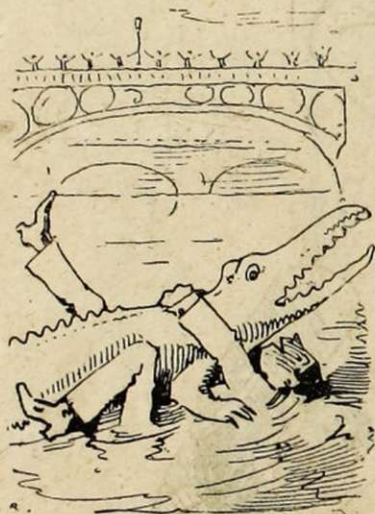
LE CROCODILE BIENFAISANT, ROMAN CHARENTONESQUE.



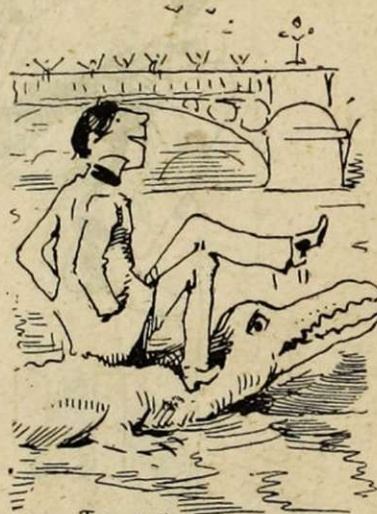
Pendant ce temps, Zéphyrin Gimblet suit le courant, barbotant tant bien que mal, et poursuivi par le monstre qui va l'atteindre.



Mauvais nageur et à bout de forces, il va échapper à l'horrible bête .. par la noyade. Il enfonce... il lève les bras... C'est fini!...



Tout à coup, il sent entre ses deux mains le corps de l'amphibie, qu'il saisit machinalement.



Tiens!... tiens! tiens!... Mais il n'est pas méchant du tout, l'amphibie!... La bête est domptée, et Zéphyrin, se hissant sur son dos, fait une traversée triomphale entre les quais.

aller sur un fauteuil, il s'étire les bras en soupirant : « Mon Dieu ! que je suis donc fatigué ! Figurez-vous que je trimballe, depuis ce matin, sept perdreaux et deux lièvres dans mon carnier... Je n'en puis plus ! » nul ne s'inscrit en faux.

Puis Bianchon entre, avec un sang-froid superbe, dans le détail de ses coups doubles ; et personne ne doute.

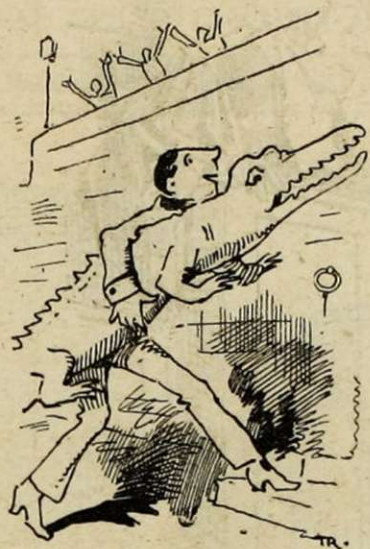
Un jour, il se laissa séduire (chose tout à fait

en dehors de ses principes) par une proposition de partie de chasse en commun. Bianchon arriva au rendez-vous, tout soucieux et se grattant l'oreille.

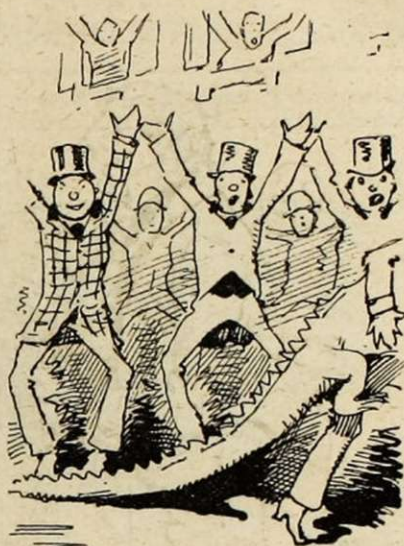
« Diable ! se disait-il, je suis bien sûr de ne tuer aujourd'hui que ma réputation de chasseur. Il serait temps d'aviser. »

On se met en marche, les gardes lâchent les chiens.... Bianchon demandait une inspiration à saint Hubert.... Tout à coup une idée éclaire son

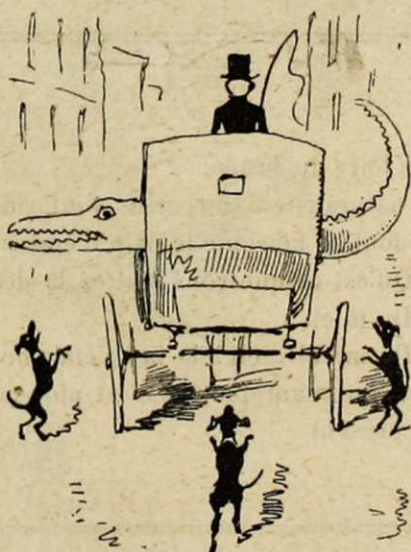
LE CROCODILE BIENFAISANT, ROMAN CHARENTONESQUE



Enfin, mollement échoué près de Grenelle, il commence à s'apercevoir que le monstre est empaillé, et n'hésite pas à le prendre familièrement sous son bras.



On le voit ensuite se diriger à travers les populations, absolument épatées, vers la prochaine station de voitures.



Là, Zéphirin s'installe dans un fiacre avec son crocodile. Puis il se fait conduire chez Collenpot, père féroce, mais naturaliste enragé.



A la vue de l'animal que celui-ci croyait perdu (lisez : du crocodile) la reconnaissance du naturaliste attendrit le cœur du père : — Dans mes bras, Zéphirin, je t'accorde ma fille !

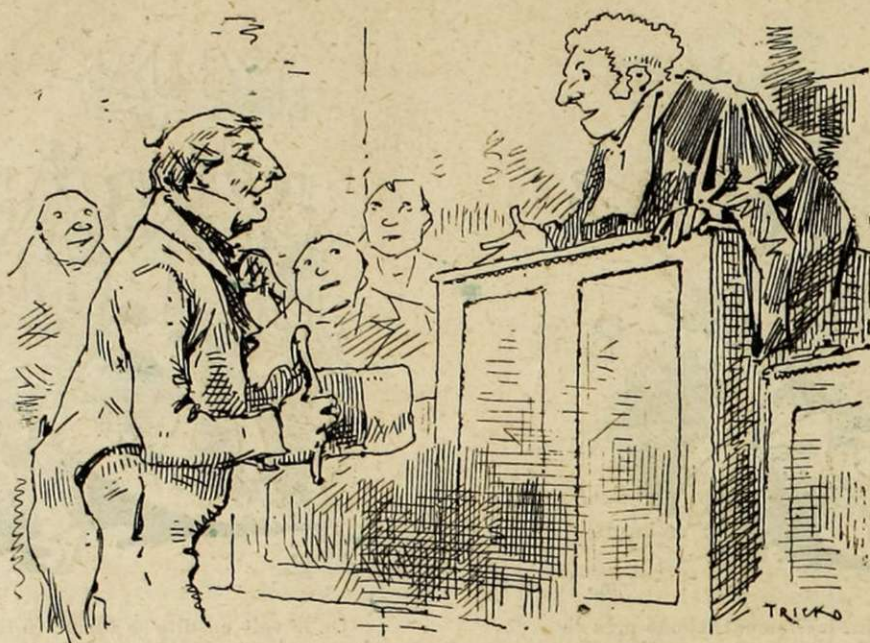
Et le crocodile du Nil semblait leur donner à tous sa bénédiction !

front, et je le vois introduire sournoisement, avant de charger son fusil, un grain de plomb dans la cheminée. De la sorte, toute communication se trouvait coupée entre la capsule et la poudre ; l'arme ne pouvait partir.

On bat le pays.

Une perdrix se lève à portée, Bianchon ajuste, le fusil rate (naturellement) ; Bianchon renouvelle tranquillement l'amorce. Un lièvre déboule à dix pas, Bianchon ajuste, le fusil rate... Ainsi de suite

L'ESPRIT AU VILLAGE



— Comment, père Taupelue, vous vous laissez assigner en justice de paix pour dix misérables francs !... Vous n'avez pas eu l'idée de les emprunter à un ami ?...
— Ma fine, m'sieu l' juge, nous ne sommes point ennemis... Prêtez-les-moi donc, et n'en parlons plus !

durant toute la chasse, et les camarades de dire :

« Ce pauvre Bianchon ! Il n'a pas de chance, lui qui est si adroit tireur ! Son fusil capsule à tout coup... Le gibier est bien heureux ! »

Et Bianchon : « Je ne sais pas ce que ça veut dire... c'est une fatalité... Je tenais ce lièvre au bout de mon fusil... »

Voilà comment Bianchon est resté un Nemrod incontesté.

A la foire du Trône.

Un naturaliste à tous crins s'informe de la manière dont se fabrique le pain d'épices.

— Qu'est-ce que vous mettez là dedans ?

— Du miel.

— Du miel !... oh ! la la ! c'était bon du temps de l'école romantique, ce n'est plus ça qu'il nous faut à présent.

LES PLAISIRS PARISIENS

JARDIN MABILLE. — Tous les soirs, Concert et bal. — Partie musicale de 9 heures à 10 heures. Les mercredis et samedis, grandes fêtes. — L. Mayeur, chef d'orchestre. — Salon couvert en cas de mauvais temps.

FOLIES-BERGÈRE. — Tous les soirs, grands ballets, spectacle varié.

PALACE-THÉÂTRE. — Patinage, spectacle varié.

BA-TA-CLAN, Palais chinois. Concert spectacle, tous les soirs.

HIPPODROME. Tous les soirs, à 8 heures 1/2. — Représentation suppl. à 3 heures, jeudis, dimanches et fêtes.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.